

Tendances. L'économie maritime renoue avec la croissance



By *Nermond*
FÉV 9, 2023



L'Italie possède quelque 8 000 kilomètres de côtes, deux des plus grandes îles de la Méditerranée, des archipels d'îles plus petites et une position géopolitiquement stratégique. Pourtant, à l'exception peut-être de la seule exception historique des républiques maritimes, c'est un pays qui est tout sauf maritime. Certains signes de reprise sont néanmoins perceptibles. En effet, la richesse produite par l'économie maritime croît à nouveau en 2021 (+9,3% par rapport à 2020), portant la valeur ajoutée générée par les entreprises du secteur à près de 56 milliards d'euros, mais elle peine à retrouver les niveaux d'avant la crise. L'économie bleue compte au total 225 000 entreprises, soit 3,7 % du total des entreprises, dont un peu moins des deux tiers dans le tourisme. Le Latium est en tête de liste pour le nombre d'entreprises du système maritime (15,5 %), tandis que Rome occupe la première place du classement provincial avec près de 30 000 entreprises du secteur (13 %). **Rapport du**

centre d'étude Tagliacarne sur la 10ème économie de la mer. « Après la chute drastique de 2020, qui avait entraîné des pertes de huit milliards d'euros, le secteur de l'économie bleue a inversé la tendance l'année dernière. Elle a produit 56 milliards d'euros, mais a activé un total de 156,7 milliards d'euros dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, directe et indirecte, grâce à sa capacité multiplicatrice ». C'est ce qu'a souligné le directeur général du Centre d'études Tagliacarne **Gaetano Fausto Esposito**. Plus précisément dans le tourisme maritime, les services d'hébergement et de restauration se taillent la part du lion avec 107 000 entreprises, qui, avec les activités sportives et récréatives (33 684 entreprises), représentent 62,4 % de l'entrepreneuriat bleu. Vient ensuite l'industrie de la pêche (33 601), avec un poids de 15%, puis la construction navale 13% (28 489). La répartition territoriale des entreprises bleues reflète inévitablement la connexion des territoires avec l'élément marin. En termes absolus, 47,9% des entreprises de l'économie maritime, soit près de la moitié du total national, sont situées dans le Sud (107 568 entreprises), 26,2% dans le Centre (58 755), tandis que la part du Nord-Est est de 14,8% et celle du Nord-Ouest de 11,2%. En entrant dans le détail, le secteur de l'hébergement et de la restauration pèse davantage dans le Centre 52,8% et dans le Sud 49,9%. Alors que le secteur de la pêche affiche des valeurs supérieures à la moyenne dans le Nord-Est (23,9%) et dans le Sud (15,8%). Au niveau régional, le Lazio (15,5%), la Campanie (14%) et la Sicile (12,3%) concentrent plus de 40% des entreprises de produits de la mer. Dans le classement des provinces, si Rome est en tête avec 29 728 entreprises bleues, Naples suit de près avec plus de 22 000 entreprises et, à quelque distance, Venise arrive en troisième position avec 9 526 entreprises. **Le problème de la recherche de personnel qualifié demeure**. En 2021, 406 500 entrées sont prévues, soit près de 9 % du total global, en hausse de 22,6 % par rapport à l'avant-Covid. La difficulté à trouver des candidats augmente également dans ce domaine, à 24,7% du nombre total de candidatures (+6% par rapport à 2019), mais dans la construction navale, elle atteint 42,7%. Près de 78% des entrées prévues par les entreprises bleues sont concentrées dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, qui absorbe un nombre impressionnant de 315 010 entrées, suivi par les services de tourisme et de divertissement, avec 47 360 entrées (11,7%). Les autres secteurs représentent ensemble 10%, avec des besoins en emplois allant de 20 740 dans le transport maritime à environ 2 000 entrées dans les industries d'extraction terrestre et marine. Les professions du commerce et des services représentent 61,5% des entrées et les professions non qualifiées 18,1%, les groupements les plus demandés dans les secteurs dominants de l'économie maritime, à savoir l'hébergement, la restauration et les services touristiques. Le groupe des conducteurs d'installations et de machines est très important dans les secteurs du transport maritime de passagers et de l'alimentation/du textile, tandis que dans l'industrie de la construction navale, la demande d'employés provient principalement du groupe des ouvriers qualifiés : les plus demandés sont les forgerons, outilleurs (65,1%), les fondeurs, soudeurs, ferblantiers, chaudronniers, ajusteurs en charpenterie métallique (55,1%), les artisans mécaniciens, ajusteurs, réparateurs et mainteneurs de machines fixes et mobiles (48,6%).. Pour les entrées dans ces secteurs en particulier, la demande d'expérience préalable dans le même secteur est plus élevée que la moyenne des entrées (54,7% contre 47%), notamment dans l'hébergement et la restauration (la part atteint 57,5%). Dans les secteurs du transport maritime et de l'extraction terrestre et maritime également, la pénurie de chiffres est de loin la motivation la plus répandue, pour 14,4% des cas sur une difficulté de 25,9% dans le premier secteur et 11,7% sur 21,6% dans le second : les plus difficiles à trouver sont respectivement les techniciens du transport maritime (54,5%) et les conducteurs de véhicules à moteur (43,6%). A partir d'une analyse des données **Excelsior** Par niveau d'éducation, il ressort qu'en 2021, les figures professionnelles les plus demandées par les entreprises bleues sont celles qui possèdent une qualification ou un diplôme professionnel (53,8%), suivies par les diplômés de l'enseignement secondaire supérieur (26,1%), tandis que la demande pour les diplômés universitaires (3,5%) et les diplômés des instituts techniques supérieurs (0,9%) est plus limitée. La caractéristique du diplôme est combinée différemment en fonction du secteur auquel il appartient. En particulier, dans les secteurs de l'économie maritime qui se caractérisent par une intensité technologique moyenne et élevée, il y a une plus grande demande de travailleurs ayant

une formation universitaire, par exemple, 13,8% des entrants dans l'extraction terrestre et marine sont des diplômés universitaires, 10,5% dans le transport maritime et 10,4% dans la construction navale, un secteur où, entre autres, la possession de diplômes STI est plus intensivement demandée (5,8%). A l'exception des secteurs du transport maritime et des industries extractives, où c'est le niveau d'enseignement secondaire qui pèse le plus, on observe dans tous les autres secteurs la prévalence de la demande d'enseignement et de formation professionnels, concentrée en grande partie dans le secteur de la restauration avec 165 640 entrées prévues (75,7% du total). Vient ensuite l'adresse relative aux services de promotion et d'accueil avec 17.790 entrées prévues (soit 8,1%), puis 10.940 entrées sont prévues pour le personnel qualifié dans les services liés à l'industrie alimentaire (5%) et 5.250 pour le personnel diplômé en adresses mécaniques (2,4%). L'agrégation et l'intégration des différentes activités économiques, commerciales, productives, touristiques et énergétiques liées à la mer dépassent les 25% du PIB. Un quart de l'économie italienne, directement ou indirectement, trouve dans la mer son facteur de cohésion et son habitat naturel. Il s'agit des données recueillies par **Nomisma Mare**. Dans le seul secteur touristique, le secteur de la mer, en tête des choix des touristes étrangers et italiens, représente plus de 60% du flux touristique global qui, en Italie, pèse 6% sur le PIB. Le compte dit « satellite », celui qui prend en compte l'ensemble de l'industrie touristique, fait bondir le tourisme maritime de plus de 9%. En outre, plus de 6,6 millions de citoyens italiens vivent sur les îles italiennes, qui accueillent chaque année 26 millions de touristes par la mer. Le cluster maritime, qui comprend les compagnies maritimes, les agents maritimes, les transitaires et les ports, dépasse 2 % du PIB, mais passe à 9 % si l'on inclut toute la chaîne logistique qui s'articule autour des ports. Et c'est précisément de la logistique que dépend la compétitivité du système économique et productif national, si l'on considère également que 63,7% des importations et 50% des exportations italiennes transitent par la mer. Les « autoroutes de la mer » transportent 1,5 milliard de véhicules par an, soulageant le transport terrestre avec des économies de coûts externes (principalement la pollution) de 297 millions par an. Dans l'industrie L'Italie est le leader mondial de la construction de navires de croisière et de yachts (plus de 400 en construction), avec une incidence sur le PIB de plus de 5 %. À elle seule, Fincantieri a conçu et construit 7 000 navires, affiche un chiffre d'affaires de 5,9 milliards d'euros et a 97 nouveaux navires en projet.. En outre, l'Italie est le troisième pays au monde pour l'aquaculture avec 800 usines, mais aussi le centre d'un réseau de gazoducs, de lignes électriques et de câbles de données. Plus de 200 associations d'entreprises impliquées dans le secteur maritime sont actives dans le pays, en plus des organisations environnementales et des syndicats. Mais il y a un gros inconvénient. L'Italie a perdu 35 millions de mètres carrés de littoral à cause de l'érosion au cours des 50 dernières années, ce qui représente une perte économique de plus de 45 milliards d'euros. La pêche italienne, également due à une gestion inadéquate des eaux territoriales, est en déclin constant. L'Europe occupe la deuxième place après la Chine pour la pollution marine par les plastiques. Le nouveau déplacement de l'axe économique et commercial vers le sud et donc la récupération de la centralité de la Méditerranée ouvrent – souligne Nomisma mare – une opportunité historique pour l'Italie : celle de mettre en commun ses ressources sous la bannière de cette valeur ajoutée qu'on appelle la mer et surtout de créer les bases d'un dialogue entre elles.

Lire aussi: Privatisations. Les entreprises publiques italiennes sur le marché mais sans stratégie

Bonnes pratiques : le Groupe Mare approuve le Plan Industriel

Groupe de la Jument la société holding basée en Campanie et spécialisée dans la gestion de l'innovation, les technologies habilitantes pour l'industrie et le patrimoine culturel et la numérisation des processus, approuve le plan industriel « **Vague de mer 2022-2025** ». Le plan

comprend **investissements pour un montant de 60 millions d'euros** pour soutenir la croissance, avec le double objectif de **atteindre un chiffre d'affaires de 100 millions d'euros et 1 000 employés d'ici 2025** entre l'Italie et l'étranger, par rapport aux 32 millions d'euros actuels et aux trois cents employés. Le plan « Mare Wave » comporte deux axes principaux. Les lignes internes sont motivées par des investissements importants en R & D (qui ont attiré jusqu'à 20% du chiffre d'affaires à travers de nombreux projets) et la nouvelle ligne d'action appelée « Vision » axée sur l'exploration de technologies non encore consolidées sur le marché. Les lignes externes se développent avec l'acquisition d'entreprises complémentaires et hautement innovantes, capables de garantir l'intégration des technologies et des portefeuilles de clients. Le Groupe a également approuvé le **Budget pro forma 2021** qui voit le chiffre d'affaires atteindre 32 millions d'euros, avec l'intégration des dernières sociétés acquises (HSH et Mate Consulting), portant la croissance au double de la moyenne du secteur. Le groupe Mare est un agrégateur de réalités innovantes et une référence en croissance constante pour l'industrie 4.0. De **Intesa Sanpaolo arrive également avec un soutien de cinq millions d'euros pour des projets de croissance**. L'opération, avec garantie **Sace** Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un plan plus large de la Banque visant à soutenir les investissements liés à la Pnrr. La ligne de crédit est destinée à la **développement de la « Mare Wave »**, le programme d'investissement triennal lancé par le groupe, qui vise à **augmenter le nombre d'employés, le chiffre d'affaires et la capacité d'expansion** par le biais d'acquisitions, de la recherche, de l'expansion du marché et du renforcement de la capacité d'adaptation de l'entreprise. *entreprise*. De même, le Banco Bpm a signé un accord de financement de cinq millions d'euros pour le groupe Mare. Du point de vue du marché, le plan Mare Wave est basé sur la plate-forme **DELFI.AI** récemment lancé et destiné aux PME. Grâce à la technologie exclusive Eureso, DELFI.AI permet aux entreprises d'utiliser de manière autonome l'intelligence artificielle de nouvelle génération. Il suffit de saisir le numéro de TVA pour analyser le niveau d'innovation des entreprises, identifier le cadre concurrentiel et mesurer le potentiel d'amélioration, en amorçant un parcours que les entreprises peuvent gérer de manière flexible et autonome afin de croître et d'évoluer.

Formation, des médecins embarqués aux responsables de la mobilité

Un chapitre central de l'économie maritime est la formation. Il convient de mentionner que la nouvelle école de formation avancée pour les médecins de bord a été inaugurée au siège d'Arenzano (Gênes) de la Commission européenne. **Fondation Accademia Italiana della Marina Mercantile**. Le projet, soutenu en premier lieu par **Assarmatori**, de **Ministère de la santé** et par la Merchant Marine Academy elle-même, elle a trouvé des partenaires solides dans la **Université de Gênes**, l'**Ordre de Malte** le site **Centre international radio-médical** (Cirm) et le **Bureau de la santé maritime, aérienne et frontalière** (Usmaf). L'objectif du cours est de fournir des connaissances et des informations avancées pour la gestion du patient critique dans des situations de ressources faibles à moyennes et dans des environnements éloignés tels qu'un navire. À la fin du cours, les participants – dont la condition d'admission est un diplôme en médecine, la priorité étant donnée aux médecins spécialisés en anesthésie et réanimation et en médecine d'urgence – recevront les certifications nécessaires pour exercer leur profession au niveau national et international. « L'inauguration de l'Alta Scuola di Formazione per Medici di Bordo est un moment extrêmement important, non seulement pour nous », a déclaré le président d'Assarmatori. **Stefano Messina** – mais je suis également convaincu pour l'industrie maritime italienne dans son ensemble. En fait, les difficultés que les compagnies maritimes exploitant des services de transport de passagers ont rencontrées, dans un passé très récent, pour recruter ces chiffres sont bien connues. Difficultés dues uniquement à la pénurie de médecins, qualifiés, remplaçants, et de médecins en général prêts à embarquer sans permis de navigation, par rapport au besoin réel. Un fait qui témoigne de l'inefficacité du cadre réglementaire actuel et d'un système de règles qui, tel qu'il a été conçu, ne peut plus garantir l'organisation efficace du service et, par conséquent, remplir les objectifs pour

lesquels il a été créé à la fin du XIXe siècle. C'est pourquoi un changement de génération est devenu nécessaire. C'est dans cet esprit que nous avons conçu et réalisé l'école supérieure de formation des hôtesses de l'air. Aussi important que cela puisse être, il s'agit d'un « coup d'envoi ». Nous en sommes en effet à la première édition, qui sera suivie d'autres dans les mois et années à venir. Une manière de donner une réponse concrète, commune et coordonnée à un besoin réel et urgent, comme celui de garantir la santé et la sécurité de ceux qui naviguent, qu'ils soient passagers ou membres d'équipage ». Entre-temps, la formation gratuite pour devenir un « mobility manager » est arrivée, pour répondre au besoin des entreprises de qualifier le professionnalisme de leurs employés dédiés au rôle de « mobility manager ». Le site **Chambre de commerce de Milan Monza Brianza Lodi** promeut cette initiative de formation gratuite pour les entreprises, financée dans le cadre du projet Pid-Punto Impresa Digitale et réalisée par Formaper. La formation consiste en 32 heures de formation en personne et en ligne à partir du 10 février 2023. La participation au cours est gratuite. Informations et inscription à [lien](#) . Le gestionnaire de la mobilité de l'entreprise est une personnalité spécialisée dans la gestion de la demande de mobilité et la promotion de la mobilité durable dans le cadre des déplacements domicile-travail du personnel de l'entreprise. Plus généralement, il/elle est une figure de soutien professionnel dans la prise de décision, la planification, la programmation, la gestion et la promotion de solutions de mobilité durable optimales et efficaces. Le cours de formation entend répondre au besoin des entreprises de qualifier le professionnalisme de leurs employés dédiés au rôle de gestionnaire de la mobilité, en les préparant à accomplir au mieux la tâche à laquelle ils sont appelés, tant pour se conformer aux obligations légales, que comme un choix volontaire en réponse à la demande toujours plus forte du marché et du système de crédit, qui favorisent les entreprises attentives à la durabilité. Le cours prépare à devenir un gestionnaire de la mobilité en fournissant une formation de base sur la durabilité et les différentes significations qui peuvent être développées.

Lire aussi: A contre-courant de la tendance. L'action de Tesla : réduire les prix pour soutenir les ventes

Lancement des « Journées bleues » de Marevivo

Sensibiliser les jeunes à la protection et à la durabilité de l'environnement marin et libérer les fonds marins du Latium et des Abruzzes des dangereux filets abandonnés : tels sont les objectifs du projet. **Jours bleus par Marevivo** soutenu par **Intesa Sanpaolo** en collaboration avec **Fondation Cesvi**, par le biais du programme de la formule. Le projet vise à inciter les jeunes et leurs familles à découvrir et à s'informer sur l'environnement marin par le biais du jeu et de l'apprentissage interactif, en observant et en réfléchissant à l'importance de préserver le précieux patrimoine naturel marin et en participant à la voie du changement vers la durabilité. Les rencontres d'information et de sensibilisation sur la mer s'adressent aux jeunes élèves qui seront impliqués dans la classe pendant la période hivernale et aux jeunes hôtes des établissements de bains et des plages publiques du Latium et des Abruzzes qui, avec leurs familles, les fréquentent en été. L'éducation environnementale dans les écoles se concentrera sur les dommages qui menacent notre mer et, surtout, sur la manière de participer au changement pour la sauvegarder. Les élèves, guidés par des experts, réaliseront des activités et des jeux éducatifs pour découvrir les merveilles de la mer et de ses habitants, en stimulant leur sens civique. Le cours en classe sera suivi d'un parcours ludique et divertissant en plein air sur le littoral de leur commune pour observer et surveiller les déchets des plages et, en particulier, la pollution plastique. En été, en revanche, une équipe d'opérateurs Marevivo experts impliquera les enfants dans des activités d'éducation environnementale dans les gazebo Marevivo installés sur les plages dans le but d'éveiller la curiosité et l'attention envers l'écosystème marin, grâce à l'observation de situations et de phénomènes qui lui sont liés, des plus

simples aux plus complexes. Ces actions activent un effet amplificateur : les jeunes qui participent à la *Jours bleus* seront en mesure de rapporter à leurs amis ou à leur famille ce qu'ils ont appris et assimilé. *Jours bleus* vise également à contribuer concrètement à la réduction de la pollution en mer en nettoyant les fonds marins et en récupérant les filets de pêche abandonnés, grâce aux volontaires et au personnel de la sous-division Marevivo et avec le soutien des garde-côtes. Les opérations sous-marines visent à récupérer deux filets fantômes. Le premier filet, dans les eaux de l'aire marine protégée des îles Ventotene et Santo Stefano, et le second filet, dans la zone située devant l'aire marine protégée de Tor Paterno, ont tous deux une profondeur comprise entre 20 et 45 mètres. En particulier, les fonds collectés seront utilisés pour financer environ : 24 jours d'éducation environnementale sur les plages identifiées avec des observations de la nature pour reconnaître les espèces animales et végétales sur la plage et dans la mer, des activités pour reconnaître les déchets les plus communs sur la plage, des jeux d'équipe et des activités ludiques également pour les plus jeunes enfants ; des interventions sous-marines visant à récupérer deux filets submergés abandonnés ; deux jours d'activités en classe et sur la plage pour chaque classe impliquée dans les cinq écoles secondaires prévues entre le Lazio et les Abruzzes. I *Jours bleus* impliquera environ 50 enfants et jeunes sur les plages chaque jour, soit un total d'environ 1 000 jeunes pendant la saison estivale, ainsi que deux opérateurs de plage par jour. En outre, grâce aux activités hivernales, 400 autres enfants de l'école moyenne et 20 enseignants et, indirectement, les familles des enfants, jusqu'à environ 700 adultes supplémentaires. Le projet touchera également les responsables d'une dizaine d'établissements de bains par région et une trentaine de membres de familles par jour, soit au total plus de 500 adultes. En revanche, les interventions de récupération des filets sous-marins profiteront directement au milieu marin en termes de restauration et de préservation de la biodiversité et, indirectement, à tous les usagers de la mer tels que les plongeurs, les plaisanciers, les représentants des zones marines protégées, etc. L'objectif, concrètement, est de réunir 150 000 euros d'ici la fin du mois de mars.

Edi et Autostrade Siciliane assument

Embauche de 120 talents au cours de cette année est le but de **Effets numériques Edi-Italien** (www.effetidigitali.it), une société spécialisée dans les effets visuels et qui compte parmi ses clients certaines des majors américaines, telles que Marvel, Dc Comics et Warner Bros. « Le paradoxe est que nous pourrions participer à beaucoup plus de projets internationaux, mais nous ne pouvons pas accepter tous les emplois qui nous sont proposés en raison d'un manque de personnel qualifié », explique **Francesco Grisi** qui, avec **Pasquale Croce** a fondé l'entreprise en 2001 à Milan. En réaction, l'entreprise a décidé, il y a quatre ans, de créer sa propre école de formation, **Signez**, et a formé plus de 130 jeunes à ce jour, dont certains sont devenus des membres permanents du personnel. « Nous nous sommes concentrés sur la meilleure qualité de formation possible, en nous appuyant sur les meilleurs artistes VFX du moment et sur nos superviseurs VFX primés », souligne M. Grisi. En fait, en 2021 et 2022, Edi a remporté le David di Donatello des meilleurs effets visuels pour des films *L'incroyable histoire de l'île des Roses* et *Il paniqueet* a obtenu une nomination aux Emmy Awards pour la série *Les Nevers*. Aujourd'hui, la société compte plus de 90 employés, 146 productions (dont des films et des séries) sur lesquelles elle a travaillé, 4 000 publicités réalisées. Accaedi propose trois parcours éducatifs. Une première pour apprendre l'utilisation d'un logiciel fondamental dans le domaine des effets visuels, tel que SideFX Houdini. Une seconde pour apprendre les secrets d'un autre outil, comme Foundry Nuke, l'un des plus utilisés pour le compositing et la post-production. Et une dernière pour découvrir le fonctionnement d'Unreal Engine, logiciel pilote qui coordonne de nombreuses activités dans le domaine de la production virtuelle. Les inscriptions sont ouvertes (<https://bit.ly/3Ylx2ME>). Le site **Consortium pour les autoroutes siciliennes** a lancé un processus de recrutement de **115 figures professionnelles** d'augmenter les effectifs qui, au fil des ans, ont été gravement insuffisants et réduits par les récents départs à la retraite de personnes indispensables pour assurer une gestion

adéquate des autoroutes Messine-Palermo, Messine-Catane et Syracuse-Gela ; des tronçons qui, ces dernières années, ont été gérés par un peu plus d'une douzaine de techniciens pour un total de plus de 300 kilomètres, contre les 400 employés que, par exemple, l'opérateur Autostrade per l'Italia utilise pour gérer environ 1 000 kilomètres d'autoroute. La sélection, effectuée par voie de concours, permettra de recruter, dans les mois à venir, les personnes suivantes **105 collecteurs d'impôts, quatre agents d'exécution de la zone administrative, deux instructeurs de la zone administrative, un agent comptable, deux agents d'exécution de la zone technique.** (un pour le domaine de l'ingénierie des installations et un pour le domaine de l'informatique) et **un instructeur pour le domaine de l'informatique et de la numérisation de l'administration publique .** Autre **huit places pour les personnes handicapées** à remplir **quatre postes d'agents techniques, deux d'instructeurs techniques et deux d'instructeurs comptables.** Ce recrutement s'inscrit dans les limites fixées par les lois financières régionales et, bien qu'il ne réponde pas de manière adéquate aux besoins réels de l'organisation, il constitue néanmoins une étape importante dans le cadre plus général de la réorganisation des effectifs.